

# LA BOUSSOLE

Journal Hebdomadaire des comtés de Nicolet, Yamaska

VOL. 32, No 27

Vendredi, 16 juillet 1965

Mme LEMAIRE-DUGUAY, dir.-prop.  
Bureau-chef à Victoriaville, P.Q.

## LE SCOUTISME

On ne saurait dire trop de bien de ce mouvement dit LE SCOUTISME, lequel consiste à grouper les adolescents, en vue d'un libre développement de leurs aptitudes individuelles, et d'une préparation adéquate à leurs obligations familiales et sociales futures.

La devise du Scout est SOIS PRET. Ces deux mots en disent bien long. SOIS PRET à te dévouer en tout temps et toujours. SOIS PRET pour les petites luttes et pour les grands combats. SOIS PRET à aider les tiens, à te dévouer pour tes semblables. SOIS PRET à jouer dignement ton rôle dans la société. SOIS PRET à devenir un chef, si l'occasion s'en présente. SOIS PRET!!!

SOIS PRET! En vérité, ce but est noble, pratique et grand. Cependant, pour l'atteindre, une préparation est nécessaire. Le Scoutisme a été fondé pour fournir à ses membres, les avantages d'une telle préparation.

Le jeune homme est appelé à vivre en famille, en société. Il faut lui apprendre à se débrouiller, à se frotter les coudes avec ses semblables, sans les heurter trop brusquement; mais, au contraire, de façon à leur être utile et secourable.

Ces petits hommes, peut-être les dirigeants de la société de demain, doivent vivre ensemble durant plusieurs semaines au cours des vacances d'été. Distribués par équipes, ils doivent, chacun son tour venu, s'occuper du bon ordre de leurs tentes, de la préparation des repas, etc. En groupe, ils s'amuse, ils prient, ils travaillent, ils apprennent à chanter, à se récréer honnêtement et avec fruit.

Le Scoutisme livre donc une guerre à la paresse, au vagabondage, à l'individualisme pernicieux. Dans cette guerre, il est sur la défensive, car, il faut bien l'avouer, depuis longtemps, depuis trop longtemps nos jeunes garçons, livrés à eux-mêmes, sans terrains de jeux, sans direction attrayante pour leur exhubérance, sont exposés à toutes sortes de dangers.

Ces jeunes garçons, groupés en association dans les buts plus haut mentionnés, sont un bel exemple dans la société juvénile. Ils opposent une digue efficace aux flots envahisseurs et si néfastes d'une liberté mal comprise, de divertissements douteux et de contacts non moins indésirables.

Il est donc fort à propos de souhaiter, à cette organisation si digne de l'approbation de tous, de l'encouragement et de la protection des autorités, le plus entier des développements, pour le bénéfice de ses membres et pour le plus grand bien de la société.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

## Le camion radiologique visitera 12 paroisses du comté de Nicolet

Un camion radiologique traversera douze villages du comté de Nicolet pour effectuer des radiographies sans frais du cœur et des poumons de toutes les personnes qui voudront bien profiter de ce service. L'unité sanitaire de Nicolet annonciée en effet que l'unité mobile

du ministère de la Santé traversera la région du 12 au 16 juillet. Le médecin hygiéniste de l'Unité sanitaire conseille une radiographie du cœur et des poumons à tous ceux qui ne sont pas en parfaite santé. Les enfants sont aussi admis à ces examens.

(Suite à la page 8)



(Photo JLC)

LE FESTIVAL ABENAQUIS a coïncidé dimanche avec l'inauguration officielle du nouveau musée de la réserve indienne d'Odanak. Nous voyons sur la photo M. l'abbé R. Dolan, missionnaire d'Odanak, M. Yves Thériault, attaché au service culturel des Affaires indiennes d'O-

tawa, M. Jean-Paul Nolet, personnalité indienne bien connue des téléspectateurs et M. Georges Ille, sculpteur d'origine hongroise qui a dessiné plusieurs des chefs-d'œuvre du musée. Il est l'époux d'une indienne de la réserve.

## Un musée comme celui-ci est un des reflets de la culture indienne — M. Thériault

— Devant plus de cinq cents personnes venues assister à la parade indienne, M. Yves Thériault, écrivain canadien bien connu, a coupé le traditionnel ruban de l'ouverture du nouveau musée. Le musée d'Odanak contient une quantité innombrable de pièces artisanales et folkloriques que les indiens tiennent à conserver comme gage de leur tradition et de leur culture.

M. Yves Thériault, invité d'honneur à l'inauguration du musée, occupe un nouveau service au département des Affaires indiennes à Ottawa. Le gouvernement fédéral vient de créer en effet un service des Affaires culturelles de ce dé-

partement. M. Thériault y est attaché.

Il a précisé à l'endroit de sa nouvelle fonction: "Il n'y a qu'un mois que je suis entré au nouveau service. Je me suis aussitôt occupé du musée d'Odanak qui contient de véritables richesses. Le gouvernement fédéral a créé ce service pour permettre à la culture indienne de refluer. Il faut que les indiens aient une nouvelle floraison en musique, littéraire, peinture, dans le sens occidental du mot.

Un musée, comme celui que l'on inaugure aujourd'hui est justement un des reflets de la culture indienne qu'il faut sauvegarder. Ce sont des initiatives indiennes, comme ce musée, que le service des Af-

aires culturelles désire encourager et favoriser. Ce musée a été fait à la manière indienne, avec des objets indiens et apprêtés par des indiens".

M. Thériault, avec certains autres invités d'honneur, dont M. Jean-Paul Nolet, commentateur de Radio-Canada et l'abbé J. Dolan, missionnaire de la réserve indienne, ont visité le musée. La grande journée du festival indien s'est ensuite poursuivie par des courses en canots et des danses. Tout au long de la soirée, les quelque 400 indiens et autant de visiteurs "Blancs" ont assisté à des démonstrations de danses et de chants folkloriques. Un grand feu de joie a été allumé en fin de journée.

Montréal, 29 juin 1965

Marthe LEMAIRE-DUGUAY,

Chère Madame,

J'apprécie beaucoup l'offre généreuse de vos deux volumes tout en me donnant l'occasion d'être en règle avec l'abonnement des journaux: "La Voix des Bois Francs" et "La Boussole".

Veillez croire, chère Madame que lors de votre fâcheux accident, comme tant d'autres de vos silencieux admirateurs, je ne fus pas moins très sensible et ému de ce qui vous était arrivé. C'est chose du passé, si regrettable soit-elle, je suis heureux de croire que vous êtes très bien rétablie maintenant.

Je suis parfois hanté du souvenir, lorsque vous demeurez voisin de nous, du temps de mon bon ami CAMILLE... qui ne l'aimait pas? En terminant laissez moi l'honneur de vous présenter mes humbles hommages, Madame, digne et éminente successeur du fondateur de ces indispensables journaux.

Votre tout dévoué,

Paul E. THIBEAULT

## DÉCES

ST-LOUIS — A Ste-Georgette, le 11 juillet 1965, est décédé à l'âge de 65 ans, M. Henri St-Louis, époux d'Yvonne Genest, demeurant à Ste-Georgette.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils: Gérard, Gratien, marié à Rachel Pépin, André, marié à Thérèse Leblanc, Ronald, marié à Monique Leblanc, Normand, marié à Lucille Champagne, Jacques, marié à Rachel Côté, Yvon; ses filles: Gisèle (Sœur Jacques-André, a.s.v.), Christine, mariée à Richard Trudel, Angèle, mariée à Nicol Gosselin, Annette, ainsi que plusieurs petits-enfants.

BEAUCHEMIN — A Nicolet, le 10 juillet 1965, est décédé à l'âge de 66 ans, M. Charles-Auguste Beauchemin, époux de Lucille Mailly, demeurant à St-Pierre-les-Becquets.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils et ses filles ainsi que plusieurs petits-enfants.

DESHAIES — A Nicolet, le 8 juillet 1965 est décédé à l'âge de 74 ans M. Alphonse Deshaies, époux de Alice Cormier, demeurant à Béconcourt.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, ses fils: René marié à Denise Bouvet, Bruno, Robert, Guy marié à Fleurette Provencher; ses filles: Madeleine, Denise mariée à Jean-Roch Toutant, Pauline mariée à André Lamothe, ainsi que plusieurs petits-enfants.

# LE PRÊT D'HONNEUR

DATE LIMITE: LE 31 JUILLET 1965

Le Prêt d'Honneur aux étudiants, service offert par la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet et les Caisses populaires, désire informer les étudiants que la date limite pour tout renouvellement ou toute première demande de prêt a été fixée au 31 juillet 1965.

Comme par les années passées les demandes de prêts dûment remplies et reçues à cette date seront étudiées par le

Comité. Toute demande approuvée est ensuite référée, par l'intermédiaire de l'Union régionale, à la Caisse populaire de la paroisse qui fixe le taux de l'intérêt et les modalités de remboursement.

Les étudiants qui désirent bénéficier de ce service dispensé par la Société Saint-Jean-Baptiste et les Caisses populaires ont donc intérêt à présenter leurs demandes de prêt au plus tôt.

## CENTRE D'ART

### JOURNEES CULTURELLES

Les dirigeants du Centre d'Art de Victoriaville Mme Marie Roux Lambert (diction), Suzanne Bastien (arts plastiques), Louise Binette (musique) et le meneur de folklore sont prêts mardi le 13 juillet à 10 heures du matin à recevoir vos inscriptions pour cette journée. Le mercredi 14 les enfants du second groupe seront attendus.

Les parents qui n'auraient pu se rendre à la date des inscriptions pourront quand même présenter leurs enfants le 13 ou le 14 à 9 heures et demie afin de leur permettre de vivre cette ambiance artistique au Centre d'Art.

Programme de la 1ère semaine 10.00 heures a.m.: Mlle Louise Binette (musique). Audition du disque Pierre et le loup. Commentaires du professeur. Histoire du musicien Mozart, interprétation d'une de ses

compositions sur piano par Mlle Binette et réflexion sur l'artiste et son oeuvre

11.15 Relâche et récréation  
11.00 Mme Lambert (diction). Correction du langage et emploi du terme juste dans le français correct. Audition de disque, conte dit par un artiste comédien

11.45 Relâche  
12.00 Goûter à l'extérieur  
12.30 Sieste ou détente  
1.00 Folklore, danse et audition de vieilles chansons de chez-nous

1.45 Relâche  
2.00 Suzanne Bastien (arts plastiques). Filles: têtes de clown avec sac à papier et papier de couleur, montage

Garçons: masques en papier de couleur, montage  
3.45 Fin de la journée.

Sur demande, Mme Bastien recevra les adultes et adolescents de 16 ans et plus pour des séances d'atelier libre. Nous y travaillerons le croquis, le modèle vivant, la peinture, le fusain les émaux sur cuivre. Le JEUDI après-midi, de 2 h. à 3 h. et demie.

Pour informations et inscriptions téléphonez à la direction au numéro 752-9603.

### On ne peut arrêter une voiture sur une pièce de dix cents

L'espiègle de la famille qui avait pris place à l'arrière de la familiale, se mit à lancer les sacs de provisions par la fenêtre arrière. Les sacs se sont écrasés sur la chaussée, immédiatement devant les véhicules qui suivaient. La scène s'est déroulée sur le "Queensway", à Ottawa, autoroute de 60 milles à l'heure. Craignant les effets d'un changement soudain de couloir, le conducteur de la voiture qui suivait appliqua immédiatement les freins. En quelques secondes, cinq voitures se sont vues impliquées par les conséquences de ce geste, c'est-à-dire un empilement à chaîne, dû à des collisions par l'arrière.

Selon le Conseil canadien de la sécurité routière, la réaction du conducteur n'avait en soit rien d'inusité, qu'elle se soit produite sur une autoroute à grande vitesse ou sur la rue. Elle était cependant inutile. C'est le talonnage que le Conseil a condamné, comme action dangereuse et imprudente, soulignant qu'à 30 milles à l'heure, une voiture doit mettre une distance de 78 pieds pour effectuer un arrêt, et que le conducteur y perd 33 pieds, uniquement durant qu'il décide d'agir. Ceci représente presque cinq fois la longueur d'une voiture.

"On n'arrête pas une voiture sur une pièce de dix cents, en circulation, déclare le Conseil. Tout conducteur qui s'aventure trop près de la voiture qui le précède, invite le malheur. Et dire qu'il y a un si grand nombre de conducteurs qui agissent ainsi. Il faut voir dans cette action, ou bien un manque de compétence, ou bien de la négligence pure de la part du conducteur".

### D'où vient le mot "calepin"

Le premier calepin était beaucoup plus encombrant que le petit carnet que nous avons en poche. Il s'agissait d'un dictionnaire Latin-Italien rédigé, en 1502, par un religieux: Ambroise Calepino. On prit alors l'habitude de désigner l'ouvrage par le nom de son auteur, et l'on dit "mon Calepin" comme vous dites aujourd'hui "mon Larousse".

AVIS est par les présentes donné conformément à l'article 1571d du Code Civil, qu'un acte de transfert et cession de toutes les créances présentes et futures de la compagnie PHARMACIE VETERINAIRE UNIVERSELLE INC. P. V. U. INC., ayant son siège social à Victoriaville, en faveur de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE, en date du 28 mai 1965, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement d'Arthabaska, le même jour, sous le No 144,072. Victoriaville, le 29 mai 1965. Banque Can. Nationale

## PRENEZ UNE CHANCE vous en aurez deux...

En envoyant \$2.00 à ce journal, vous recevrez un reçu pour abonnement jusqu'au premier septembre 1966; et, en plus, un volume de votre choix, soit :

### L'OEIL A LA FENETRE

### A PROPOS D'EDUCATION

de Marthe Lemaire-Duguay

Ne manquez pas cette chance exceptionnelle de collaborer à votre journal local

### Prière de vous hâter

CE CONCOURS NE DURERA QUE DEUX MOIS

Merci à l'avance pour votre bienveillante attention

VOTRE NOM .....

VOTRE ADRESSE .....

### Warwick domine la ligue Junior de balle molle

— Tel que remis par le publiciste de la ligue Inter-paroissiale de la balle molle des Bois Francs, voici le classement des équipes tel qu'il apparaît samedi le 26 juin 1965.

Warwick	4	1	0	8
Arthabaska	2	2	1	5
Princeville	2	1	0	4
Ste-Famille	1	1	1	3
Assomption	0	3	0	0

Il est à noter que trois équipes ont deux parties à reprendre, soit à cause de la mauvaise température ou autres événements d'importance comme le tournoi régional de balle molle.

#### Circuits

Bergeron, M. - Warwick	6
Provencher, M. - Warwick	3
Lemay, Nor. - Warwick	2
Paré, Yvon - Warwick	2
Charland, A. - Ste-Famille	1
Longchamp, L. - Princeville	1
Bergeron, A. - Ste-Famille	1
Laroche, R. - Arthabaska	1

#### Frappeurs

	ab	cs	Moy.
Yvon Martel	8	7	.875
A. Charland	12	10	.833
M. Létourneau	6	4	.666
M. Bergeron	20	13	.650
A. Caouette	11	7	.633
A. Pellerin	13	8	.615
Yvon Paré	12	7	.583
J.-G. Paré	12	7	.583
Yvon Dupuis	12	7	.583
P.-A. Turcotte	12	7	.583
Bert. Bibeau	7	4	.571
R. Longchamp	14	7	.500
Luc Longchamp	13	6	.463
Pierre Doyon	11	5	.454
G. Gendron	9	4	.444
Yvon Desrochers	16	7	.437
C.-L. Carignan	7	3	.428
Gilles Garneau	14	6	.428
M. Provencher	14	6	.428
Lau. Raymond	12	5	.416

DEVENEZ INDEPENDANT en représentant compagnie prospère près de chez vous. Produits de qualité - spéciaux économiques - primes attrayantes. Commission 45%. Valise coûte \$25.00. Plan d'essai 30 jours. JITO, Dépt F, 5130 St-Hubert, Montréal.

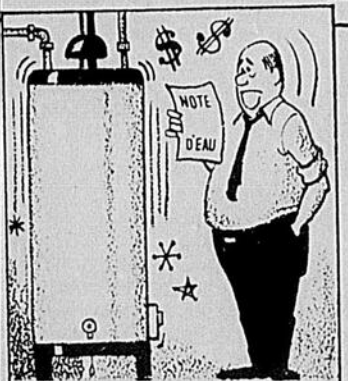
A VENDRE: Un cheval Palomino, 1100 livres, 7 ans, dressé à l'école. C.P. 424, Tél. GR-2-3831, Drummondville, Qué.

HOMMES pouvant disposer de temps pplein, vendez dans votre voisinage plus de 250 nécessités domestiques. Généreuse commission, bonis, spéciaux etc... Territoire libre: Victoriaville. Demandez catalogue: FAMILLEX, 1600 Delorimier, Montréal, Qué.

CHAMBRES A LOUER: Meublées, pour une ou deux personnes. Entrée privée. Cuisinette, etc. Pour dames ou jeunes filles. Près du collège Sacré-Coeur, 369 est rue Notre-Dame, Victoriaville.

DEVENEZ REPRESENTANT JITO DANS VICTORIAVILLE: Vendez produits de toilettes, culinaires, médecines, nécessités domestiques et réalisez \$2.50 l'heure. Commission 45% - Spéciaux économiques Primes. Période d'essai 30 jrs. \$25.00 achète valise de démonstration JITO, Dépt. 4, 5130 St-Hubert, Montréal.

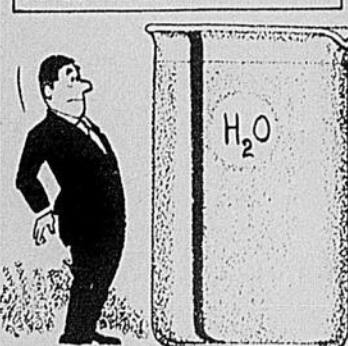
## Croyez-Le!



UN DÉPÔT DE CALCAIRE, DE 1/8" À PEINE, DANS VOTRE CHAUFFE-EAU, GONFLERA VOS NOTES DE CHAUFFAGE DE 16%, TOUT EN FAISANT TOMBER LA CHALEUR EFFECTIVE DE 20%.



A L'AIDE D'UN MICROSCOPE PUISSANT, NOUS VOYONS QU'APRÈS 15 LAVAGES DANS DE L'EAU DURE, LES FIBRES DE TISSU SONT ENROBÉS D'UN DÉPÔT DE SAVON OU DE DÉTERGENTS, CAUSANT UNE USURE 33% PLUS RAPIDE.



DANS NOTRE MONDE MODERNE, TOUTE PERSONNE CONSOMME PLUS DE TROIS FOIS SON PROPRE POIDS PAR JOUR, SOIT UNE MOYENNE DE 60 GALLONS POUR DES BESOINS DOMESTIQUES, COMME L'EAU PÈSE 8,3 LIVRES PAR GALLON, CHAQUE PERSONNE CONSOMME DONC 498 LIVRES D'EAU PAR JOUR, NOUS APPRENNENT LES RECHERCHES DU "CULLIGAN WATER INSTITUTE" AUX ETATS-UNIS.



SURPRENANT, MAIS VRAI! L'EAU DE L'AMAZONE AU BRÉSIL PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME UNE DES MEILLEURES ET PLUS DOUCES DU MONDE. SEULS CERTAINS PRODUITS ADOUCISSANTS EMPLOYÉS COURAMMENT PAR NOS MÉNAGÈRES, NOUS PROCURENT DE L'EAU D'UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE À CELLE-CI.

Henri Lapointe, peintre-tapissier, compagnon.

Travail à l'heure ou au contrat. Tél. 208-S-12

MANSEAU, CTE NICOLET

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE - DEPUIS 1695  
John de Kuyper & Son - Blended Gin - Distillé à Montréal

# VISITONS L'EXPOSITION

de Victoriaville du 2 au 8 août

RACINE  
GREATER  
SHOWS

avec 25 jeux mécaniques  
pour adultes et enfants

## Quatorze scouts accomplissent un voyage qui les mènera à l'ouest du pays

— Quatorze jeunes du clan des Routiers Jean Nicolet du Séminaire de Nicolet accompagnés de leur aumônier sont partis pour un voyage de 8,000 milles qui les mènera à l'extrême ouest du pays. Il s'agit de Eloi Arsenaux de Richmond, Ile du Prince Edouard, Léandre Bibeau, d'Yamaska Ouest, Yves Gaulin de Princeville, Michel Gauvreau de Victoriaville, René Kirouac de Warwick, Georges Lavoie de Drummondville, Simon Lemaire de St-Zéphirin de Courval, Richard Lortie de St-François du Lac, Laurent Marcoux de Victoriaville, Lauréal Parenteau de Drummondville, Yvon Parenteau de Ste-Angèle de Laval, Florent Pariseau de Victoriaville, Jean-Jacques Pelletier de Drummondville, Denis Proulx de Manseau et l'abbé Gérard Marier du Séminaire de Nicolet.

L'an dernier (63-64) le clan

a présenté à la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, un rapport qu'il est appelé à défendre à l'automne '65. "Peut-on dire que nous y entrevoyons un développement avantageux des deux races dans la confrontation rigoureuse des cultures et la communion personnelle des hommes d'accord avec le fameux principe de Maritain: "Il faut distinguer pour unir et non unir pour distinguer." Nous y relatons nos heureuses expériences avec les Canadiens-français du Manitoba, les Français de St-Pierre et Miquelon, les Américains de New-York, les Noirs de Washington, les Canadiens-anglais de la Belle Province. Nous y professons notre foi dans la bonne entente mutuelle entre tous les hommes... En conclusions, nous proposons la création d'une commission permanente de jeunes, chargée d'étudier et de favoriser les relations entre les Canadiens des différents milieux.

A ce jour plusieurs projets ont été réalisés. D'autres sont en formation, telle la collaboration avec la Compagnie des Jeunes Canadiens. Le Clan a aussi des ambitions fidèles à sa politique d'engagement social. Après la paix internationale et le désarmement (Guerre à la Guerre); Lettre aux journaux; marches pour la paix... viennent l'acause de la paix... viennent la cause de la nationales.

### Quoi voir?

Nous sommes conscients de notre incompétence et ne comptons guère faire mieux que la Commission Laurendeau-Dunton. Aussi avons-nous choisi trois points précis, où nous croyons pouvoir être originaux, trois sujets qui nous serviront non de barrières, mais de fenêtres pour voir tout le reste.

En premier lieu, le domaine

complexe et délicat de la religion, qui ne ressortissait pas directement du mandat de la Commission. En tout cas, le rapport préliminaire ne faisait que lancer le sujet. Il parle de "Cette question de la confessionnalité des écoles", de l'importance du thème religieux", et il continue: "mais on a fait preuve à ce sujet d'une grande discrétion, et rarement a-t-on abordé la question directement." Il pose encore une question: "Où est la source principale des antagonismes? Est-elle dans le fait des différences linguistiques ou dans les vieilles divergences religieuses?" Sa conclusion à un court débat de deux pages est la suivante: En résumé, nous n'avons pas rencontré de vrai conflit religieux; ou du moins n'en avons-nous pas perçu l'écho. Au contraire, le climat est favorable à l'oecuménisme. Néanmoins, il nous a paru que le recul du fanatisme religieux ne signifiait pas la disparition de certains préjugés qui demeuraient sous-jacents et semblaient, de part et d'autre, inspirer certaines attitudes hostiles."

La porte reste ouverte à qui voudra rassembler les faits, et c'est ce que nous ferons, à la mesure de nos moyens.

En second lieu, l'éducation, problème fondamental, et sujet brûlant d'actualité, mérite que nous y allions de nos recherches et de nos points de vue.

Enfin, en troisième lieu, y a-t-il rien de plus naturel pour nous que de reconnaître la jeunesse canadienne, et de voir où elle veut et où elle peut s'orienter. La nouveauté des points de vue vient des conditions particulières dans lesquelles une équipe homogène va se mêler de façon personnelle à tous les milieux, non plus avec un questionnaire ou derrière une table, mais avec un chant autour d'un feu ou par la discussion autour d'une marmite.

## Mort entourée de mystère de la milliardaire Nina Dyer

PARIS (AFP) — Mort entourée de mystère, obsèques quasi clandestines, telle est l'étrange fin de celle qui fut milliardaire après avoir été mannequin.

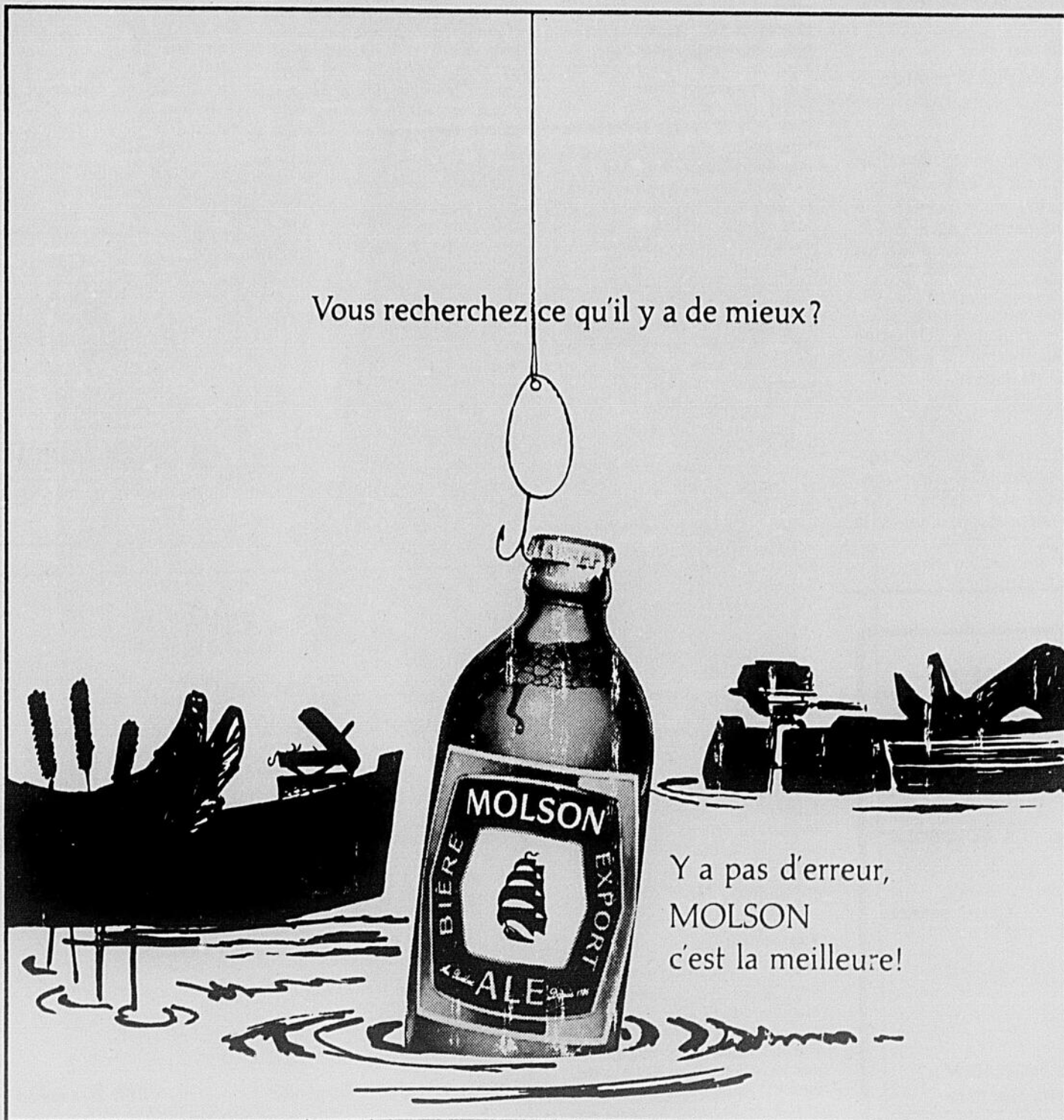
Nina Dyer, ex-épouse du baron Heinrich von Thyssen, neveu du roi allemand de l'acier, et du prince Sadruddin Khan, fils cadet de l'ancien Aga Khan, s'est suicidée aux barbituriques dans la nuit de vendredi à samedi.

Elle vivait seule dans une somptueuse résidence, le manoir de Buzenval, à Garches, dans la banlieue de Paris. Vendredi soir, elle rentrait chez elle, peu avant minuit. Le lendemain ne la voyant pas sortir et trouvant cela anormal, on força sa porte et découvrit le drame. On alerta la police. A la demande de la famille, ce fut immédiatement le black-out. Les obsèques eurent lieu discrètement, mardi matin, alors que la fin tragique de l'ex-mannequin n'était connue d'à peu près personne.


Dépression nerveuse, dit-on. Quel mobile pouvait bien avoir pour quitter la vie cette jeune femme fortunée, insignifiante et oisive? Elle avait 35 ans. Elle avait d'abord tenté sa chance à Londres où elle était née, puis elle était venue à Paris où elle fut mannequin de deux grandes maisons de couture. En 1955, elle épousa le baron Thyssen et sa fortune. Elle divorça peu après. Cette brève union la faisait milliardaire en francs de l'époque. Peu après, elle convola avec le prince Sadruddin Khan, se faisant musulmane pour la circonstance.

Le couple se séparait cinq ans plus tard. Depuis trois ans, elle vivait seule, sortant et voyageant beaucoup, désœuvrée, inutile à elle-même. Elle a mis fin à tout cela.

Vous recherchez ce qu'il y a de mieux?



Y a pas d'erreur,  
MOLSON  
c'est la meilleure!



## LA BOUSSOLE

Journal hebdomadaire  
des comtés de Nicolet et  
Yamaska

Dir.-propriétaire : **MARTHE LEMAIRE-DUGUAY**

Adm. H. de l'Association des journaux hebdomadaires C.-F.  
Membre de la Société des Poètes

**PRIX DE L'ABONNEMENT** ..... un an \$2.00  
..... trois ans \$5.00

**AUX ETATS-UNIS** ..... un an \$2.50

**BUR-CHEF et ADMINISTRATION à VICTORIAVILLE :**  
369 est Notre-Dame — Tél. 752-2515

**Imprime aux ateliers: Imprimerie Poulin Ltée**  
Saint-Joseph de Beauce

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

## Comment Monsieur Mouche entra dans l'immortalité

Jusqu'en 1900, les Parisiens marquèrent une préférence pour la locomotion sur la Seine, plus rapide et moins coûteuse que les omnibus et les tramways.

L'apparition du métropolitain et des autobus fit rapidement baisser les recettes. En 1911, les voyageurs se firent de plus en plus rares. Pendant la première guerre mondiale, tout trafic fut interrompu. L'exploitation ne reprit timidement qu'en 1922. On ne compta en 1923 que 5 millions de voyageurs et en 1924 2 millions et demi. On évoquait tristement les 38 millions de passagers de l'année 1900.

Vingt-cinq années passèrent. Une société nouvelle remit à la mode la promenade sur la Seine. Les modèles modernes des bateaux-omnibus furent baptisés, en souvenir des ancêtres: le Parisien, l'Hirondelle et le Bateau-Mouche.

Le 1er avril 1955, tout Paris fut convié à l'inauguration d'une Hirondelle gigantesque, longue de 52 mètres, pesant 200 tonnes, capable d'accueillir 500 passagers et pourvue d'un restaurant pour 300 couverts.

Cette luxueuse embarcation fut officiellement baptisée le "Jean-Sébastien Mouche".

Le public apprit par la presse que ce Jean-Sébastien était le premier organisateur de la circulation sur la Seine. On publia ses photographies de jeunesse; on applaudit lorsque son buste en marbre fut découvert devant les caméras de la R.T.F. Un conseiller municipal demanda qu'une rue ou une place fut dédiée à ce bienfaiteur oublié.

Hélas! Jean-Sébastien Mouche n'avait jamais existé que dans l'imagination d'un poète. Le bateau continue à porter ce nom glorieux et le mythe a fait le tour du monde.

Qui sait si, dans deux ou trois siècles, Jean-Sébastien Mouche n'aura pas sa statue sur une place de banlieue, une véritable statue avec ses actions d'éclat gravées sur le socle? (Extrait du "Dictionnaire de Paris", qui vient de paraître à la Librairie Larousse.)

## COUPON d'Abonnement

**LA BOUSSOLE**  
C.P. 206  
Victoriaville

Je désire m'abonner au journal "LA BOUSSOLE"

pour la période de ..... ans

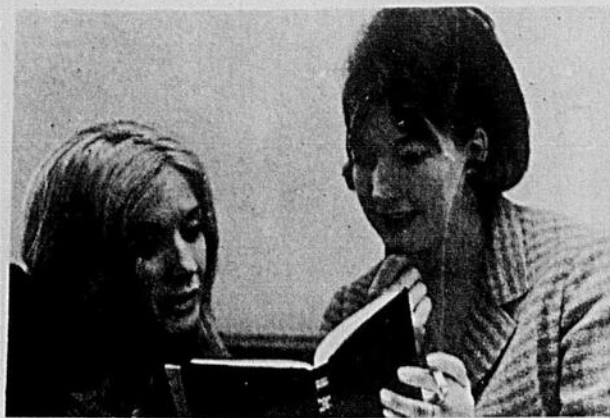
Ci-inclus le montant de ..... piastres

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Au Canada: un an, \$2.00 — trois ans, \$5.00  
Etats-Unis: un an, \$3.00 — trois ans, \$7.00



## Les héroïnes de trois radioromans font partager leurs aventures aux auditrices de Radio-Canada

du lundi au vendredi à 11 heures,

11 h. 15 et midi

● Même s'il fait chaud à faire cuire un œuf sur les pavés de la Métropole, même si tout le monde, ou presque, est en vacances, les auteurs de radioromans produisent régulièrement, pour le plus grand plaisir des auditeurs du matin au réseau français de Radio-Canada. Pour ma part, je connais plus d'un scripteur qui sue à grosses gouttes tout l'été, dans un appartement non climatisé, afin de présenter chaque jour à son réalisateur les textes de l'émission en cours. C'est le cas de Yanina Gascon, auteur de *Jeunesse dorée*; de Maurice Gagnon, auteur de *Marie Tellier, avocate*, et de Paul Gury, auteur de *Vies de femmes*.

### Marie Tellier, avocate

Tous les matins à 11 heures, du lundi au vendredi, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada peuvent suivre les épisodes souvent mouvementés de la vie de Marie Tellier, cette jeune et brillante avocate qui n'a pas froid aux yeux et qui mène de main de maître les affaires qu'on lui confie. Ordinairement, Marie Tellier doit s'occuper, par profession, des ennuis des autres. Or, lors du prochain chapitre de *Marie Tellier, avocate*, qui, exceptionnellement, comprend dix épisodes au lieu de cinq, la belle avocate se trouvera, bien malgré elle, impliquée dans une sale histoire dont elle aura toutes les peines du monde à sortir vivante. On a déjà vu que Marie Tellier reçoit une demande d'entrevue ultra-confidentielle. Elle ne doit dire à personne où elle va, chez qui et pourquoi. La jeune avocate quitte Montréal un jeudi soir, pour revenir, en principe, le lundi suivant au plus tard. Les jours passent et on commence à s'alarmer dans sa famille et son entourage.

Au cours de la semaine du 12 au 16 juillet, on verra que: « Marie est assommée, enlevée et gardée prisonnière. Janice Masterman cherche à savoir ce qu'elle a pu apprendre sur les activités de sa bande. Pendant ce temps, on cherche Marie partout. Sa voiture est retrouvée, ou plutôt les débris incendiés de celle-ci. »

Réussira-t-on à retrouver Marie et à mettre la main sur la bande de narcomanes qui la séquestre? C'est ce qu'on apprendra en suivant les émissions de *L'affaire Masterman*, un des chapitres les plus palpitants de *Marie Tellier, avocate*, une réalisation de Madeleine Martel mettant en vedette Dyne Mouso dans le rôle-titre et Andrée Lachapelle dans le rôle de Suzanne, secrétaire de Marie Tellier.

### Vies de femmes

A 11 h. 15, soit immédiatement après le radiroman de Maurice Gagnon, le réseau français de Radio-Canada présente *Vies de femmes*. Ce radiroman met en vedette l'excellente comédienne Yvette Brind'Amour dans le rôle de Martine Aumont, une femme au grand cœur qui con-

sole les chagrins de tout le monde mais qui, comme la petite Mademoiselle de Paris, « pleure plus souvent qu'à son tour ».

On sait que Martine est allée faire un voyage à Paris avec son mari. Au cours de la semaine du 12 au 16 juillet, on voudra savoir comment les choses se sont passées là-bas. On aura hâte de connaître les réactions de Martine et de son mari. Hélas, il semble bien que Martine n'ait guère le goût de raconter ses souvenirs de voyage. En effet, elle revient de Paris complètement brisée de chagrin. Martine revient seule. Son mari, pas très fidèle, il faut l'avouer, s'est laissé prendre aux charmes d'une trop jolie Parisienne et il n'a pas voulu revenir au Canada. Martine est courageuse. Elle en a vu d'autres au cours de sa vie tumultueuse. Mais comment réagira-t-elle à ce dur coup du sort? C'est ce qu'on verra au cours des prochains épisodes de *Vies de femmes*.

Comme si Martine n'avait pas suffisamment de soucis avec son propre malheur, voilà qu'elle tombe en plein drame en arrivant à Montréal. Sa charmante petite voisine, la jeune femme un peu « fofolle » qui se confiait à elle si volontiers, est disparue depuis des jours. Désespéré, son mari a alerté la police. On a fait des recherches dans les environs. Vainement. Tout ce qu'on a réussi à retracer, c'est la voiture de la jeune femme. Qu'est-elle devenue? Où se cache-t-elle? Où la cache-t-on? Comme les époux se querellaient fort, souvent, on commence à soupçonner le mari. Est-il coupable? Et quel rôle Martine jouera-t-elle dans cette mystérieuse affaire? C'est ce que le détective Legrand nous apprendra en tâchant d'éclaircir l'affaire, au cours de la semaine du 12 au 16 juillet.

### Jeunesse dorée

De midi à midi quinze, toujours du lundi au vendredi, *Jeunesse dorée* nous plonge, depuis quelque temps, dans des intrigues théâtrales et dans des drames fa-

miliaux. L'action se passe presque toujours au théâtre d'été de Boisjoli, où les drames semblent se jouer plus souvent en coulisses que sur scène. Pour l'instant, c'est une bataille rangée de la part des femmes pour décrocher le premier rôle. Deux comédiennes surtout s'affrontent et se déchirent à belles dents. Irma Pratte, qui n'a rien d'Irma la douce, intrigue tant qu'elle peut pour obtenir le rôle. Elle sait trop bien que Geneviève, sa mortelle ennemie, pourrait être choisie à sa place et elle ne rate pas une occasion de l'humilier. Petite-fille de paysans enrichis, Irma fait peser de tout son poids sur les épaules de Geneviève la richesse de ses grands-parents. Coquette, intrigante, snob et cruelle, la belle Irma est incarnée avec brio par Luce Guilbault. Geneviève, qu'interprète Gaétane Laniel, est douée de grandes qualités de cœur et d'esprit et ne se laisse pas dominer aussi facilement que la féroce Irma pourrait le croire. Les deux femmes luttent presque à armes égales, Irma avec perfidie, Geneviève avec détermination. Quant au metteur en scène de la pièce, il aurait préféré confier le rôle à Geneviève. Mais la belle Irma a si bien intrigué qu'elle a fini par le faire céder... mais temporairement. Qui décrochera le premier rôle? Irma ou Geneviève? C'est ce que nous apprendront les prochains épisodes de *Jeunesse dorée*, une réalisation de Paul-Henri Chagnon.



**LA CROIX-ROUGE**  
TOUJOURS PRÊTE  
À AIDER

## R. A. LESSARD

Gérant Général  
de American Optical Co. of Canada Ltd  
NICOLET, P.Q.

## SAVARD FLEURISTE ENRG.

Fleurs pour toutes occasions

SPECIALITE: bouquet de mariée

NICOLET

Route St-Jean Baptiste

Tél. 293-4533

# Pour Vous, Madame

## Trois desserts de saison

### Les amateurs de rhubarbe en redemanderont

Les bâtons de rhubarbe rose et croquante sont toujours accueillis avec enthousiasme. Leur goût acidulé et si frais se prête bien à la création de desserts succulents. Le premier est une mousse à la rhubarbe, un dessert aussi beau que bon, tout désigné pour recevoir. Vous serez surprise de le trouver si onctueux. Faites-lui l'honneur de votre plus beau moule ou servez-la dans vos coupes à sorbet, dans les deux cas bien refroidie.

Pour les jours pluvieux, un dessert chaud et substantiel réconfortera tout le monde. Voici une croustade à la rhubarbe où vous retrouverez ces favoris d'antan et d'aujourd'hui: la cassonade, le beurre et l'avoine roulée. Au moment de servir, panachez de crème sure légèrement sucrée et aromatisée. La symphonie des goûts et des parfums est parfaite.

Le gâteau renversé à la rhubarbe est le dessert des journées trop remplies. Il se fait en un clin d'oeil et se mange chaud panaché de crème fouettée ou de crème glacée.

#### MOUSSE A LA RHUBARBE (4 à 5 portions)

- 1-2 à 3-4 tasse de sucre
- 3 tasses de rhubarbe fraîche, coupée en morceaux de 1 pce
- 1 enveloppe de gélatine non aromatisée
- 1-4 tasse d'eau froide
- 1-2 tasse de lait
- 1-2 tasse de sucre
- 1 c. à thé de zeste de citron râpé

#### 2 blancs d'oeufs 1-2 tasse de crème à fouetter

Mélanger 1-2 à 3-4 tasse de sucre à la rhubarbe dans une casserole. Cuire sur feu doux jusqu'à ce que la rhubarbe soit tendre. Ecraser la rhubarbe et mettre de côté. Entre temps amollir la gélatine dans l'eau froide; dissoudre dans le lait préalablement chauffé. Ajouter 1-2 tasse de sucre et remuer jusqu'à ce que complètement dissout. Incorporer 1 tasse de rhubarbe écrasée et le zeste de citron. Refroidir jusqu'à ce que le mélange soit partiellement pris. Battre les blancs d'oeufs ferme. Battre la crème à fouetter ferme. Incorporer la crème fouettée et les blancs d'oeufs au mélange à la gélatine. Verser par cuillerées dans des coupes à dessert ou dans un moule de 1 pinte préalablement rincé à l'eau froide. Refroidir ferme. Démouler si nécessaire et graniser de crème fouettée.

#### CROUSTADE DE RHUBARBE (6 à 8 portions)

- 5 tasses de rhubarbe fraîche, coupée en morceaux de 1 pce
- 3-4 à 1 tasse de sucre granulé
- 2 c. à soupe de tapioca à cuisson rapide
- 1-2 tasse de farine
- 1-4 c. à thé de sel
- 1 c. à thé de cannelle
- 1-2 tasse de farine d'avoine roulée
- 3-4 tasse de cassonade pressée légèrement
- 1-3 tasse de beurre amolli
- 1 tasse de crème sure commerciale

#### 2 c. à soupe de sucre en poudre 1-8 c. à thé de vanille

Beurrer une grande casserole peu profonde. Préchauffer le four à 375°F. Laver et couper la rhubarbe. La disposer dans la casserole; saupoudrer de sucre granulé et de tapioca; mélanger légèrement. Amalgamer farine, sel, 1 c. à thé de cannelle, avoine roulée et cassonade. Incorporer le beurre. Couvrir la rhubarbe de ce mélange. Cuire à four préchauffé 40 à 50 minutes. Entre temps amalgamer crème sure, sucre, sucre en poudre et 1-8 c. à thé de cannelle et bien mélanger. Refroidir parfaitement. Servir la croustade chaude nappée de crème sure préparée.

#### METHODE AU SUCRE

- 3 livres de fraises
- 3 livres de sucre

Laver, égoutter, équeuter les fraises. Les verser dans une bassine en alternant un rang de sucre, un rang de fruits et en finissant par le sucre. Couvrir et laisser reposer une dizaine d'heures. Porter sur feu doux jusqu'à ce que le sucre soit dissous; remuer délicatement pour ne pas briser les fraises et pour empêcher le sucre



● LE TRICOT DE TOILE — La mode estivale regorge de nouvelles créations dont les tricots de toile. Ces tricots élégants, créés par plusieurs fabricants importants en Amérique, sont en pure toile ou en toile combinée avec de la soie, de la laine, de l'Arnel et de la rayonne. De jolies fleurs épanouies de couleur pastel agrémentent ce frais ensemble de tricot blanc. La toile, l'Arnel et la laine y sont employées en un tissage étroit.

### Le pantalon large est de retour

TORONTO (P.C.) — Cet été, les bikinis sont offerts dans une variété de couleurs, de tissus et de styles. Dans une collection torontoise, on remarquait un petit deux-pièces blanc avec garniture en relief de boutons de roses, une nouvelle fantaisie. L'ensemble se complète d'un short de toile quadrillée, avec corsage blanc agrémenté d'un volant de dentelle.

Les sportives préfèrent apparemment le nouveau style de pantalon large, plus confortable que le modèle en vogue au cours des dernières saisons estivales.

Pour accompagner le nouveau pantalon, on suggère la chemise en tricot de coton d'allure très débonnaire, ou la blouse de voile de coton, un tissu-mode cette année.

Al'intention de la baigneuse qui n'est pas une adepte du bikini, on présente un maillot dans un tissu imprimé de pastilles noires sur fond blanc, avec un empiècement en filet entourant le diaphragme.

Dans la section de vêtements sports, on note la variété de modèles qui résulte de l'emploi des tissus synthétiques, infroissables et gardant leur forme première et qui, en plus, ne requièrent qu'un minimum d'entretien.



● Arrêtez, tout le monde. Admirez cette jolle robe barrée bleu foncé et blanc signée Pino Lancetti, de Rome. Contournez-la et vous vous apercevrez que ces rayures ne sont fixées qu'à un seul bout de ce fourreau de nouvelle soie canapé-



REGIE des ALCOOLS du QUEBEC

## AVIS

AVIS est par la présente donné que la personne ci-après mentionnée a fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec :

NICOLET

NOM	Adresse	Catégorie
Lauzière, Gérard	Nicolet sud	Hôtel Salle à manger Bar

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi de ce permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à :

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

BUREAU DU GREFFIER

Case Postale 2027 — Québec 2

## L'Heure Littéraire et Culturelle

### La jeune fille moderne

Discours prononcé devant les rédactrices et les lectrices de la revue *Alba* (L'Aube, de Milan), reçues en audience par Pie XII en juin 1942

Le monde non plus n'est pas substantiellement changé; mais Dieu le conduit et le guide, et le monde ne saurait échapper à sa main et à celle du Christ, maître souverain du ciel et de la terre. Bien des barrières qui jadis s'élevaient entre le bien et le mal sont aujourd'hui tombées: vous n'en pouvez plus attendre votre défense. La barrière qui reste, filles bien-aimées, n'est pas en dehors de vous, mais en dedans de vous. Saint Vincent de Paul disait gracieusement aux premières Filles de la Charité: "Vous n'avez ni ne pouvez avoir le genre de vie des antiques religieuses; vous aurez pour cloître les rues de la ville, pour clôture l'obéissance, pour grille la crainte de Dieu, pour voile la sainte modestie."

Ces paroles du saint ne valent-elles pas aussi en quelque sorte pour vous, jeunes filles et femmes chrétiennes? Vous devez cheminer par les rues de la ville: vous devez vous défendre de vous-mêmes avec la barrière et l'arme de votre vertu; à cette défense pourront contribuer vos manières dégagées, votre sincérité de langage, tout votre comportement. Dans la rue, dans les assemblées, dans les magasins, dans les fabriques, dans les bureaux, dans les universités, dans les bibliothèques, une parole cinglante — s'il le faut — vous débarrassera d'un impertinent; un bon éclat de rire découragera un soupirant importun; d'un geste aimable, votre main jettera au feu ou dans la boue, l'image, le périodique, le livre né dans la boue d'où il n'aurait jamais dû sortir.

Mais cela ne suffit pas. Ces belles qualités, qui se déploient au dehors, doivent jaillir du dedans, d'où elles tirent leur force, aussi la prudence et l'humilité enseignent-elles la modération des actes et des sentiments, la juste mesure dans la grâce du parler et de la personne; elles font reconnaître et comprendre que la docilité est sagesse; l'obéissance, une école de commandement; le silence, l'éducation de la parole et bien souvent une véritable éloquence.

Si les belles qualités extérieures ne dérivent pas des qualités intérieures — moins brillantes, mais non moins nécessaires — elles finissent par montrer le revers de la médaille. On se crée la conscience — ou l'illusion? — de s'être élevée au-dessus de la vulgarité qu'on côtoie à chaque pas, de cheminer vertueuse et digne parmi des tentations et des séductions de toute sorte. La fierté qui jaillit de cette conscience se mue facilement en un secret orgueil. On attribue facilement à soi-même, à sa propre force et à son élévation de caractère, la dignité de sa propre vie et la conservation de la vertu. On oublie qu'on est faible; on ne remarque pas la complaisance pour l'estime qu'attirent cette vertu et cette dignité. On oublie, en un mot, qu'on est fille d'Eve et, par une imprudence téméraire, on se croit à l'abri de tout coup de l'ennemi. Alors,

sans se soucier du péril qui menace son esprit, sa foi, son cœur, sa pureté, la fille d'Eve se laisse charmer par le serpent, parcourt une page légère ou sceptique, agrée un sourire ou un gracieux aveu, une parole flatteuse ou présomptueuse, l'invitation à une belle promenade. Prudence et humilité! Qu'il faut de prudence pour être humble! Quelle est utile pour retrouver, pour demander le secours de Dieu et le secours des hommes, pour reconnaître combien on en a besoin! Elles sont malheureuses les jeunes filles qui ne ressentent point ce besoin et n'invoquent cette aide qu'à l'heure de la douloureuse et humiliante expérience d'une chute, d'un faux pas, d'une situation délicate, d'un péril imminent, d'un lien qu'on va contracter!

Non, chères filles, ne tardez pas à invoquer le secours de Dieu et le secours des hommes. En toute épreuve, en toute calamité, en toute douleur, il n'est rien au monde de vrai et de puissant comme la religion, la foi et la prière pour tirer du malheur.

La femme, non moins que l'homme, a besoin de croire en Dieu; au pied de l'arbre défendu, la première faute du genre humain est celle d'Eve qui ajoute plus de foi aux fallacieuses promesses du serpent qu'au commandement et à la menace du Seigneur.

La femme a besoin de prier, comme elle a besoin de connaître et d'aimer Jésus-Christ et la Vierge Immaculée, sa Mère; elle a besoin de la religion, qui a sanctifié ses joies de famille et a tourné ses larmes en hymnes et en invocations; qui, au foyer et à l'église, a exalté l'amour de son cœur.

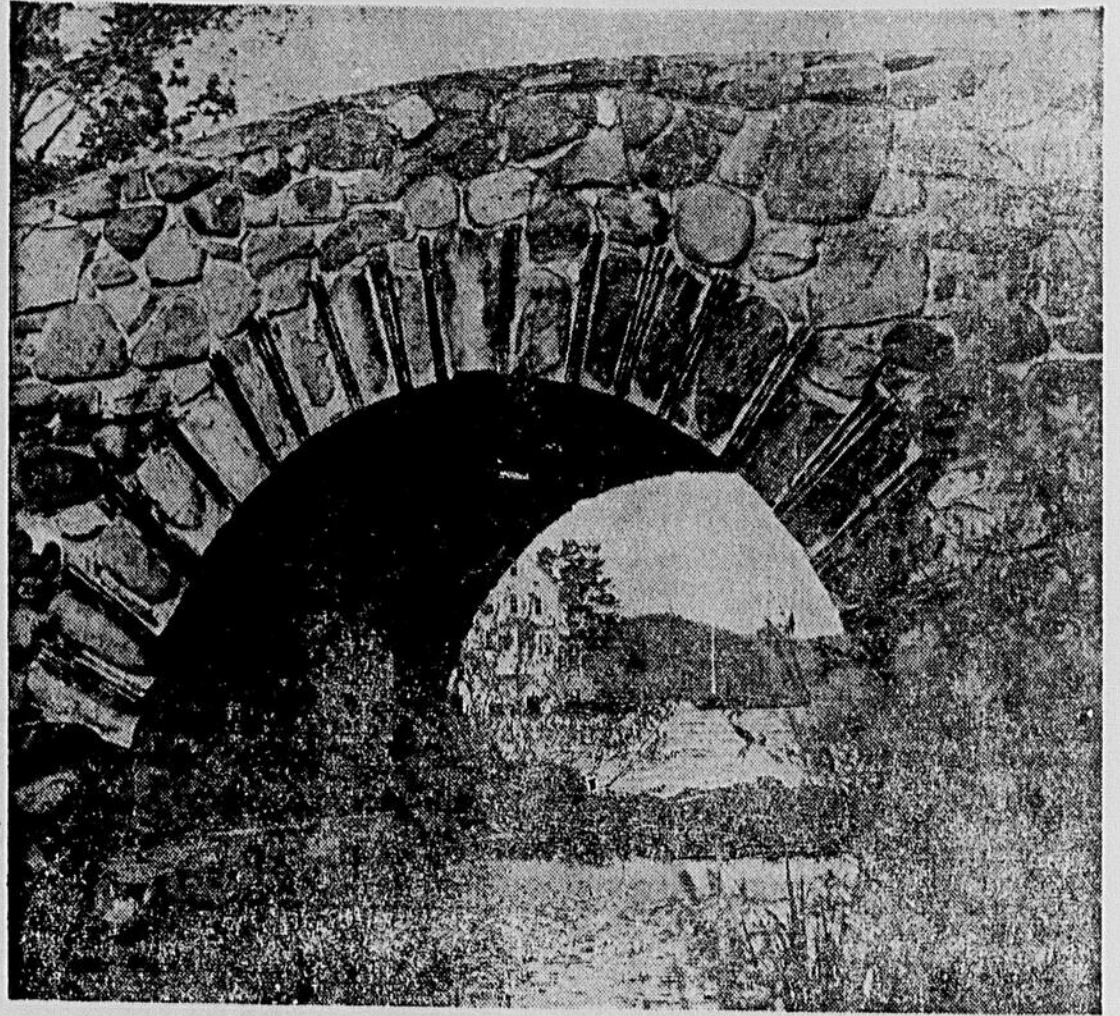
Approfondissez vos connaissances de la vie et de la doctrine du Sauveur: elle vous révélera la nécessité et l'aimable puissance de l'aide de Dieu; la prière et les saints sacrements, vous l'assureront.

Quant à l'aide des hommes, faut-il vous montrer où vous la trouverez, lectrices de l'Aube, quand la charité et la délicatesse d'esprit et de cœur de celle qui est quasi votre mère vous entourent et que sa religieuse bonté et sa sagesse éclaircent, conseillent et reconfortent vos pas...

Vous cheminez par les voies du monde: vous faites chaque jour l'expérience de l'air et des tourbillons de la vie réelle; dans le foule qui passe, qui s'agite, qui se divertit, qui rit, vous rencontrez trop souvent des visages qui pleurent, qui suffoquent les larmes et les plaintes; vous apercevez et rencontrez beaucoup de jeunes filles qui viennent de quitter le foyer paternel, timides, apeurées, égarées; vous en voyez d'autres qui sont ébranlées déjà et qui vacillent au bord de l'abîme; d'autres encore qui, courbées sous l'humiliation d'une surprise, découragées, frôlent le désespoir et se sentent prêtes à se jeter dans un gouffre humainement irréparable pour oublier, pour s'étourdir.

Non, n'abandonnez aucune de

## Les Vacances.....



Un aspect du loisir, c'est qu'il peut être un recueillement, une décantation et une remise en ordre, une reprise d'équilibre, après les obsessions et les secousses de la vie active; et qu'ainsi, il permet une meilleure possession de soi.

Je vois là tout un programme. Du moins, si ce mot fait peur, je dois y voir une invite à donner un sens à la fantaisie légitime de cette détente...

Mes vacances peuvent être, doivent être une détente. Même si flâner dans la nature ou me griser de grand vent m'est interdit, je dételle enfin. Au terme de la journée de rude labourage, ne dételle-t-on pas les boeufs appliqués à leur tâche?

Alors, pourquoi les vacances ne remplissent-elles pas toujours les promesses qu'on en attend? "Je me suis bien amusé!" Est-ce assez positif de se libérer ainsi, pour un temps, des contraintes quotidiennes?

Mes vacances pourront me laisser autre chose que le souvenir d'un grand vide dans l'esprit, dans le cœur et dans l'âme — une sorte de temps pour rien dans ma vie d'homme — si je n'oublie pas que c'est le temps idéal de la découverte.

Découverte de nous-mêmes. Découverte du monde. Découverte des autres. Découverte de Dieu...

(L. GIRAUD)

(L'EGLISE DE QUEBEC)

ces malheureuses: elles sont vos sœurs; le Christ est venu aussi pour elles; ne les méprisez pas, ne les repoussez pas loin de vous. Ayez pitié d'elles. Aimez, priez, reconfortez, consolez, aidez; faites à d'autres jeunes filles, moins favorisées que vous un peu du bien qui vous a été fait à vous-mêmes!

En cette heure si cruelle et si triste pour les peuples, les périls sont plus grands et plus pressants. Que votre cœur se dilate dans l'amour du Christ et du prochain: que votre prière soit une invocation de miséricorde, de pardon et de grâce pour tout le monde, pour tous vos frères et sœurs, pour tous ceux qui souffrent et pour tous ceux qui combattent, pour tous ceux qui pleurent dans les maisons et pour tous ceux qui saignent aux champs de bataille.

Et pour que le Seigneur qui voit, dirige et dispose toutes choses dans son insondable conseil vous exauce, Nous vous accordons d'un cœur paternel Notre bénédiction apostolique. (La Liberté, Fribourg, 27 juin 1942).

### Le faux brillant

Ambroise alla un jour rendre visite à sa grand-maman, qui demeurait à la campagne, et celle-ci lui fit cadeau d'un panier tout plein d'excellentes pommes. En traversant le soir assez tard une obscure forêt, son panier de pommes sur la tête, il vit au pied d'un vieux chêne quelque chose qui brillait comme de l'or et de l'argent. C'est un trésor! se dit-il. Aussitôt il jette ses pommes, remplit sa corbeille des richesses qu'il venait de découvrir et s'en revient à la maison ivre de joie. Mais, lorsque le lendemain il vit qu'au lieu des belles pommes, qui pendant la nuit avaient été mangées par les bêtes, il ne lui restait plus que du bois vermoulu, sa déception fut très grande et il regretta amèrement son geste aveugle. Le bonheur d'ici-bas, si l'on regarde bien, De loin semble briller, mais de près ce n'est rien.

x x x  
Les délicatesses de sentiment

ne s'apprennent point: à qui ne les devine pas, elles demeurent étrangères.

x x x  
Parfois, il nous est plus aisé de nous accoutumer aux défauts de nos amis qu'aux qualités de ceux que nous n'aimons point.

### En y songeant bien

Si l'expérience des autres pouvait servir à quelque chose et profiter à quelqu'un, on n'aurait qu'à feuilleter des livres de maximes pour marcher d'un pied sûr dans la vie.

x x x  
A ceux qui ne parlent pas d'autre langage que celui de la force, on ne peut que répondre par la force.

Neville Chamberlain  
x x x  
Donner des trésors comme des riens et recevoir des riens comme des trésors, voilà l'élégance désintéressée du véritable amour.

x x x  
Il est des circonstances où l'on ne voit dans le visage que la physionomie, dans la statue que le support de la tête, dans le corps, enfin que le domicile de l'âme.

x x x  
L'enfant n'est ni une page blanche, ni une table rase: c'est un résultat, le dernier anneau d'une longue chaîne de vies humaines.

x x x  
La santé est le plus grand des biens; la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

Platon.

Madame G. DUGUAY-BROCHU, Directrice de LA VOIX DES BOIS FRANCS et de LA BOUSSOLE.

Administratrice honoraire à vie de l'Association des Hebdomadaires de Langue française du Canada; auteur des volumes "L'OEIL A LA FENÊTRE" et "A PROPOS D'EDUCATION", membre de la Société des Poètes du Canada.

(Nom de plume: Marthe Lemaire-Duguay)



## Place de la Réserve eucharistique

(Liturgie)

Une église c'est un lieu où l'on se rend pour prier et pour y recevoir les sacrements. Le Directoire de l'archidiocèse de Montréal fait justement remarquer que dans nos églises "les fidèles peuvent principalement vénérer le Saint-Sacrement" no 17. Mais, si l'on veut que se maintienne la dévotion vers la présence réelle, il ne faudrait pas la soustraire aux regards des fidèles en plaçant la Sainte-Réserve dans un coin de l'église ou en la dissimulant dans un mûr. Il y a des églises où il faut se livrer à une véritable investigation pour découvrir le Saint-Sacrement. Souvent, seule la lampe-dieu permet de savoir où il est.

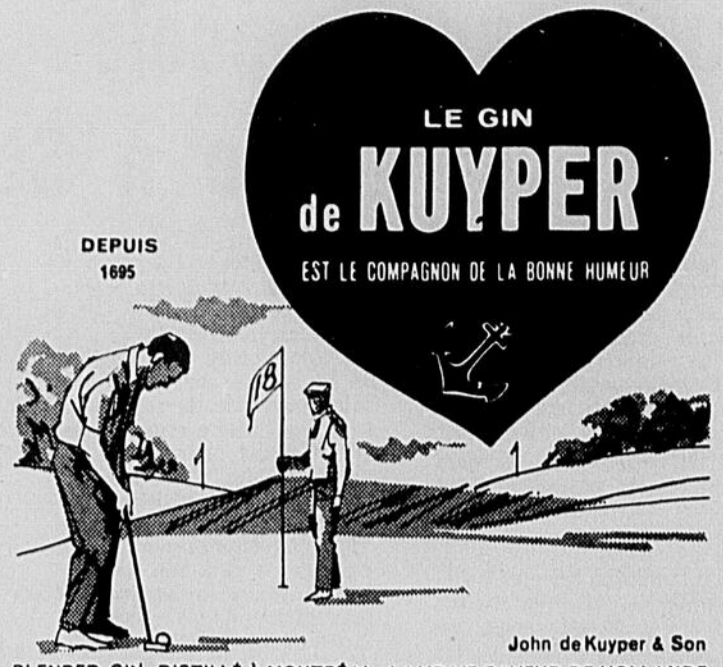
La place de la Sainte Réserve, même dans la nouvelle liturgie, c'est le sanctuaire; à moins qu'on puisse aménager dans l'église une véritable chapelle du Saint-Sacrement. Le Directoire de Montréal est formel à ce sujet. Oui, bien que les nouvelles églises doivent avoir un autel majeur qui permet la célébration de la messe face au peuple, le Directoire prévoit qu'on y pourra placer un ta-

bernacle: "Si la Réserve eucharistique est conservée à l'autel-majeur, le tabernacle sera peu élevé et de dimensions restreintes", no 50. Donc, la Sainte Réserve doit être soit dans le chœur sur l'autel-majeur, soit dans une chapelle spéciale. On ne peut pas la placer sur un autel latéral quelconque, no 77.

Cela signifie qu'il n'y a aucune répugnance à ce que l'autel du sacrifice soit aussi l'autel de la Réserve eucharistique. Il suffit d'y placer un tabernacle "peu élevé et de dimensions restreintes". Le Directoire dit de l'autel où l'on célèbre la messe: "Il est à la fois la table du sacrifice et la table du banquet eucharistique", no 32. Et au no 33, le Directoire demande qu'il n'y ait dans le sanctuaire qu'un seul autel. Cet autel peut servir à la cé-

lèbration de la messe et à loger le Saint-Sacrement. Cet unique autel devient alors le seul point de mire de la dévotion eucharistique. C'est sur cet autel qu'un Dieu s'immole; c'est dans le tabernacle de cet autel qu'il réside en permanence; et c'est sur cet autel qu'on peut l'exposer dans son ostensor d'or à la vénération publique, afin de lui chanter des hymnes de louange et recevoir sa bénédiction. Sait-on que dans un grand nombre de paroisses il n'y a plus guère de Salut du Saint-Sacrement?

Souvent, dans nos églises, il n'est pas facile de transformer l'autel-majeur de manière à célébrer face au peuple. Dans ce cas, si l'on tient à célébrer face au peuple, on pourrait, le dimanche, se contenter de placer dans le sanctuaire un autel mobile qu'on enlèverait une fois les messes terminées. Car, sur semaine, il n'y a guère d'inconvénient à célébrer le dos au peuple, à partir de l'offertoire: la liturgie de la Paro-



le pouvant se faire face au peuple en utilisant le siège et l'ambon. Sur semaine, dans la plupart des églises, même en ville, il n'y a qu'une poignée de fidèles. Que l'on songe que

pour le prêtre, ce n'est pas plus intéressant de célébrer face au peuple devant quelques personnes seulement que de prêcher dans une église presque vide!  
Geo.-H. Létourneau, C.Ss.R.

## Décès du Fr Sévérin (Louis Brien)

Décédait le 3 juillet à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le Frère Sévérin, bien connu dans la région des Bois-Francs, à Sherbrooke, à Asbestos, à Richmond, au Cap-de-la-Madeleine et aussi à Jonquière, endroits où il exerça le plus longtemps son apostolat.

Le défunt, né le 30 juillet 1891, avait exactement 73 ans, 11 mois et 3 jours; il en avait passé 61 en communauté et 57 comme religieux profès. Il a enseigné pendant 18 ans, a été supérieur 25 ans, visiteur de classes, chargé d'oeuvres diverses avant ou après son supérieurat. Depuis un an, il demeurait à la Maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska et s'occupait encore de l'animation des amicales d'anciens élèves et des Ligues du Sacré-Coeur dans les écoles.

Natif de Saint-Lin, comté de l'Assomption, le jeune Brien, à l'âge de 5 ans, avait suivi son père, Stanislas Brien, et sa mère, Eulalie Marien, à Woonsocket, R.I. où il fréquenta les classes avant d'entrer au juvénat d'Arthabaska en 1904. Sa première profession religieuse date de 1908, sa profession perpétuelle de 1914. En 1958, il célébrait son jubilé d'or de vie religieuse. Lors du 80e anniversaire du Collège de Victoriaville en 1952 et où il était directeur, le Département de l'Instruction publique lui décerna le titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite scolaire et le 9 juin 1963, S.E. Mgr A. Martin, évêque de Nicolet, lui faisait remettre la médaille du Mérite diocésain.

Le Frère Sévérin s'est fait remarquer par son dévouement, son affabilité, sa joie de vivre au service du Seigneur et des jeunes. Il s'est créé beaucoup d'admirateurs et d'amis. Il laisse dans le deuil plusieurs parents aux Etats-Unis et au Canada, entre autres plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles ont eu lieu le 7 juillet à 10 heures à la Maison provinciale d'Arthabaska. A sa parenté et à sa communauté nos plus vives condoléances.

Symbole de l'électricité du Québec

Hydro-Québec

# Une nouvelle école construite à St-François

C.) — La commission scolaire de St-François du Lac, que préside M. Robert Bibeault, annonce la construction d'une nouvelle école de douze classes. La commission scolaire de cette municipalité, en vue de l'implantation de son école de douze classes, a procédé par voie de négociations au cours des dernières semaines pour acquérir les terrains qui lui sont nécessaires.

La commission scolaire a ainsi acquis de six propriétaires les terrains où sera érigée une des quatorze écoles dont les plans ont été primés, par suite d'un concours du ministère de l'Éducation.

## Les terrains

Les terrains acquis par la commission scolaire ont été cédés par la Société d'Agriculture du comté d'Yamaska, la Fabrique de la paroisse, et MM. Elias Chapelaine, Jean-Marie Boucher, Raymond Letendre et Georges Durant. Avec l'acquisition de ces terrains, la commission scolaire estime qu'elle possède tout ce dont elle a besoin pour desservir sa population étudiante.

Une partie du terrain appartenant à la Société d'Agriculture et attenant à la partie acquise par la commission scolaire servira vraisemblablement au comité des loisirs. "Le colisée" de la société sera aussi mis à la disposition du comité des loisirs qui désire organiser les loisirs à cet endroit. Un des rêves les plus chers aux jeunes de St-François est l'acquisition d'une barbotteuse.

La commission scolaire a décidé, il y a déjà huit mois, de construire une nouvelle école pour desservir la gent étudiante qui augmente de jour en jour à St-François. Le ministère de l'Éducation a mis à la disposition de la commission scolaire les 14 projets de construction retenus à la suite d'un concours d'architecture pour des écoles de cette catégorie.

Les commissaires ont arrêté leur attention sur un plan préparé par la firme d'architectes David, Barrott et Bouly de Montréal. C'est M. Jacques David qui est l'architecte affecté à l'aménagement de cette nouvelle école. Actuellement, la commission scolaire et l'architecte sont à étudier l'aménagement de l'école sur les terrains récemment acquis par

la commission scolaire. Le ministère a donné toutes les approbations nécessaires à cette corporation scolaire pour ériger la nouvelle bâtisse.

A date, la population scolaire de St-François était répartie dans trois écoles. Deux de ces écoles appartiennent à la commission scolaire, et quatre classes ont été aménagées dans un local temporaire. La commission scolaire a en plus précisé son intention de maintenir en fonction une des deux écoles, la plus moderne et de laisser vacante l'école numéro deux.

Le chantier devrait débiter cet automne, selon les prévisions. Il est estimé que pour septembre 1966, les étudiants auront droit d'accès à la nouvelle bâtisse. La commission scolaire, tout en bâtissant du neuf, a cédé au plus offrant ses anciennes écoles de rang, pour un montant global de \$3, 295. Une des caractéristiques de cette école consiste en l'aménagement de classes dites "classes extérieures", expressément construites pour des cours à l'extérieur, tels que culture physique, etc. La nouvelle école, selon les plans sera à la fois simple, fonctionnelle et de bon goût.

## Présentation du « Misanthrope », à l'occasion de la fête des Français

mercredi soir à 11 heures,

à la télévision

● A l'occasion du 14 juillet, Radio-Canada présentera à la télévision, mercredi soir à 11 heures, un des chefs-d'œuvre du théâtre français : le *Misanthrope* de Molière.

Cette pièce que tout le monde connaît et qui appartient au répertoire de toutes les grandes troupes de théâtre a ceci de particulier qu'elle est jouée ici par des comédiens en costumes modernes. Le metteur en scène, Bernard Dhéran, a su trouver avec une exactitude remarquable et un tact étonnant les équivalents modernes des tenues d'époque. Ainsi, cette œuvre de Molière, après près de 300 ans, n'a rien perdu de son actualité. Le tableau qu'elle nous offre des moeurs d'une époque et d'une société, tableau cruel et attachant à la fois, devient le reflet des comportements de notre société contemporaine.

Cette mise en scène originale date de 1959. Lorsque le Théâtre du Vieux-Colombier présenta à Paris le *Misanthrope*, avec Jacques Dumesnil dans le rôle d'Alceste. La pièce fut reprise pour la télévision, et les téléspectateurs de Radio-Canada ont eu l'occasion déjà de la voir sur leur petit écran. Jacques Dumesnil n'a pas fait d'Alceste un simple atrabilaire amoureux : au cours de la pièce, ce personnage à la fois farouche et humain nous crie sa soif personnelle de vérité et ses indignations devant les politesses mensongères. Tout en ne cessant

d'être un « caractère », Alceste lance contre la société, et la cour en particulier, une charge très précise, violente, dont il est bien difficile de ne pas penser qu'elle est toujours de saison, même au XXe siècle, dans notre monde policé.

A Célémène, Madeleine Delavaivre, très coquette, avec ses 20 ans donne beaucoup de nuances à son personnage d'Eve, amoureuse de tous ses admirateurs. Giselle Touret est une Arsinoé délicate. Jacques Charron nous présente un Oronte fonctionnaire, sorte d'attaché ministériel qui aurait la prétention d'être du monde des « deux cents poètes » et de ne pas en être le plus petit. Anouk Ferjac est une Eliante fort belle, sage comme ces jeunes filles bien élevées qui attendent qu'un cavalier les invite à la danse et au mariage et dont la conversation fleure les cours entendus à l'université. François Valère et Jacques Ciron sont, dans les personnages de Clitandre et d'Acaste, des jeunes gens de familles riches, jeunes écervelés prétentieux et inutiles à la société. Alain Raffael campe un Dubois cocasse qui nous déride et nous distrait un moment du drame.

Notons que, parmi ces interprètes, plusieurs sont sociétaires de la Comédie-Française.

Le *Misanthrope* est une réalisation de Jacques-Gérard Cornu.

N. Bisbrock

## M. Vincent demande de faire une enquête

— Le député conservateur de Nicolet-Yamaska, M. Clément Vincent, a demandé, hier, au ministre des Transports de faire enquête sur la discrimination envers les agents du Canadien National, qui perdront cette année quelque \$700,000 en commissions.

Au cours du débat sur les crédits intérimaires, M. Vincent a signalé que les agents de gares touchaient autrefois plus de \$1,000,000 en commissions, mais que la compagnie vient de leur offrir, en compensations, un montant de \$300,000 qui sera distribué à la place des commissions.

"Un agent qui touchait \$500 en commissions, en plus de son salaire, a dit le député, ne recevra plus que \$125 en vertu de la nouvelle politique. Certains agents touchaient jusqu'à \$5,000."

"En définitive, dit-il, au lieu de profiter d'une augmentation de salaires, comme dans tous les autres secteurs de la société, les employés des chemins de fer nationaux doivent accepter une diminution assez substantielle."

M. Vincent a donc demandé à M. J.W. Pickersgill de faire enquête à ce sujet, afin de savoir s'il y a discrimination à leur endroit.

tham, M. et Mme Germain Lapierre (Annette Fafard) de Ste-Hélène de Bagot, M. et Mme Normand Chevrette (Lucille Fafard) de St-Guillaume, M. et Mme Julien Fafard (Fernande Dupré), de Montréal, M. et Mme Georges Cartier (Yvette Laprade), M. et Mme Montcalm Fafard (Rolande Laprade), M. et Mme Rosaire Laprade (Gabrielle Vanasse), M. et Mme Léo Laprade (Marie-Paule Vanasse) de Saint-Guillaume. Plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et amis assistaient aux funérailles ainsi que sa tante Sr Maria-de-Jésus de la Villa Sainte-Jeanne d'Arc de St-Hyacinthe, ses nièces Sr Rose-du-Carmel et Sr Saint-Ange.

— A Lethbridge, Alta, est décédé M. Donat Bourret, époux de Yvonne Guay, à l'âge de 74 ans. Le 22 juin eut lieu un service recommandé par sa parenté, à St-Guillaume.

Nos condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

## Le camion ...

(Suite de la 1ère page)

accompagnés de leur parents. Lundi le 12, l'unité mobile sera à Ste-Angèle, Gentilly et St-Pierre Les Becquets. Mardi, le camion se rendra à Ste-Sophie, Manseau et Ste-Gertrude. Le lendemain, il séjournera dans St-Sylvere, St-Wenceslas et St-Léonard, le jeudi 15 juillet, il sera à l'école normale de Nicolet, au couvent des ASV de Nicolet et au Port St-François. Puis il terminera sa tournée par la visite, vendredi des paroisses de Ste-Perpétue, St-Célestin et St-Grégoire.

## ST-GUILLAUME

Par: Mme Sylvio Girard

### DECES

Le 17 juin, est décédé, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, M. Georges-Emile Fafard, à l'âge de 51 ans et 10 mois. Le service et la sépulture eurent lieu à Saint-Guillaume.

La levée du corps fut faite par M. le curé Alphonse Taillon qui chanta le service assisté de M. l'abbé Jean-Paul Fleurant, vicaire de la paroisse et M. l'abbé Jean-Marie Leclair.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Carmen Laprade, quatre fils et quatre filles: Guy, Yvan, Murielle, Diane, Gilles, Céline, Johanne, Jocelyn; sabelle-fille: Mme Guy Fafard (Lise Vincent) sa petite-fille: Sylvie Fafard; son père: M. Josaphat

Fafard, de St-Eugène de Grantham; ses beaux-parents: M. et Mme Arthur Laprade, de Saint-Guillaume; ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Amédée Landry (Rose-Alma Fafard), de St-Eugène de Grantham, M. et Mme Armand Rajotte (Rodolphe Fafard) de St-Germain de Grantham, M. et Mme Ludovic Doyon (Rhéa Fafard) de Saint-Germain de Grantham, M. et Mme Aurélien Fluet (Irène Fafard) de Ste-Hélène de Bagot, Sr Marie de l'Enfant-Jésus, missionnaire au Brésil, M. et Mme Hector Fafard (Irène Perreault) de Saint-Germain de Grantham, M. et Mme Lucien Fafard (Jeanne Lanote) de St-Eugène de Gran-

Toujours là — avec de l'argent

\$ 50. à \$ 2,500.

ou plus

NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED

208 PLACE 21-MARS

TEL. 293-4423

PRETS  
NIAGARA



NF-65-1F



Jeaneau Prudent dit: "Portez un gilet de sauvetage, approuvé par le gouvernement, lorsque vous faites du ski aquatique. La loi exige qu'il y ait un surveillant ainsi qu'un conducteur dans le canot."